



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



APICULTURE

Alerte sur l'écosystème P6

Photo Jean Harixcalde • AOP Miel de Corse

RENCONTRE

*Petru-Pà Gori,
 mémoire
 d'une culture vive*

P4



SOCIÉTÉ

*Rythmes scolaires,
 à chacun
 sa vérité*

P19



1,60€



ÉDITOS P3 • BRÈVES P7 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SÉCHERESSE EN CORSE

Mesures de restriction et d'économie d'eau à respecter en Corse pour l'été 2017

INTERDITS À TOUTE HEURE



Ne lavez pas vos véhicules et bateaux (hors stations professionnelles)



N'arrosez pas par aspersion vos pelouses et jardins



Ne remplissez pas les piscines

INTERDITS EN JOURNÉE



N'arrosez pas vos jardins, pelouses et potagers, y compris avec des dispositifs « goutte à goutte »



Ne lavez pas vos terrasses et allées, ainsi que les espaces et voies de circulation



Ne prélevez pas dans les cours d'eau (pompage, captage...)

En cas de non-respect des restrictions, vous encourez jusqu'à **1 500 € d'amende**

LES BONS GESTES



Réparez les fuites d'eau

Veillez à bien fermer les robinets d'eau



Ne laissez pas couler l'eau inutilement

Récupérez l'eau de pluie ou de rinçage des légumes pour arroser votre jardin



Faites tourner lave-linge et lave-vaisselle seulement quand ils sont pleins et en mode « éco »

Paillez les sols pour arroser moins (ex : avec des déchets de tonte de gazon, copeaux...)



L'EAU EST UNE RESSOURCE RARE, ÉCONOMISONS-LA !

Pour en savoir plus :



corse.gouv.fr

@Prefet2A - @Prefet2B



corse.fr

@ctcorse



oehc.corsica

@oehc_

Le souffle d'Irma

Deux faits, l'un fait sourire, l'autre est cauchemardesque... Madame Irma, la célèbre cartomancienne aurait dû, d'un signe céleste, nous avertir que septembre serait le mois des déceptions et illusions perdues pour l'une, de l'effroi et l'isolement pour les autres! L'une, c'est Pilar Abel, voyante, qui a mal auguré du résultat fourni par l'ADN de Salvador Dali: aucune relation de parenté avec l'artiste. Le peintre lui a peut-être touché les cheveux, sa grand-mère lui a peut-être dit «c'est ton père» mais cela ne lui permettra pas de réclamer à l'Espagne quelques 25% d'un héritage. Mais les cartes, météorologiques, ont prédit la tourmente pour les autres. L'ouragan Irma a balayé les Caraïbes et laissé derrière lui une vision cataclysmique. Urgence zéro pour le président Macron qui a dû gérer la situation depuis la Grèce, terre des dieux! Un signe?

Une presse, toujours la même, enchaîne les éditions spéciales où le remplissage insignifiant est roi. Où images «au compte-gouttes» dit-elle - alors qu'elle les diffuse en boucle - nous montrent que l'oracle scientifique s'est transformé en vision d'apocalypse.

Mais une autre presse pose les vraies questions, avec des mots violents, à la hauteur de la dureté de cette réalité. Quid de l'urgence climatique? Quid des inégalités de moyens, des efforts et de la prévention dans ces «colonies» ultra-marines? Car Éole, dieu des vents, lui, n'a pas fait dans la mesure: 16 millions de personnes touchées. Alors soyons, si ce n'est clairs au moins lucides. Saint Barth a souffert mais se reconstruira bien plus vite que Saint Martin - où 89 nationalités aux classes sociales plus populaires cohabitent - où chacun tente de sortir de sa désespérance, parfois en redevenant animal. Signe des temps! Enfin soyons solidaires pour permettre la reconstruction des infrastructures mais surtout des victimes. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Isula surella?

Asapiate voi ch'ellu ci era un'antr'isula di bellezza chè a Corsica ind'i circondi francesi? Pensu chì parechji frà noi ùn a pensavanu mancu. Aiò, aiò, ùn ci hè chè a nostra terra chì pò esse chjamata «l'Île de Beauté». Eppure... Si vede anch'ella da u cuntinente, si tratta di l'isula a più grande di a punta brittona, hè bella più chjuca chè a Corsica cù i so 15 chilometri quadrati, e so elpale immense, e so cale strasurdinarie è a so natura in fiorisi. U nome d'issu locu hè: Ouessant. Menu sexy chè a Corsica ind'a so pronunzia ma a so rinomina cumencia à cresce quantunque è à discità ind'è a ghjente una certa curiosità. Ci vole à sapè chì à principiu di u 20esimu seculu, st'isula brittona contava 5 000 abitanti. Hè stata marcata da una calata economica è demografica impurtante, è fermanu oghje 891 paisani chì ci campanu tuttu l'annu. Per pruvà di localizà la megliu, Ouessant si trova à 46 chilometri di u portu di Brest. L'isula hè cunnisciuta d'altronde per avè una varietà d'ape nere uniche ind'u mondu chì seria immunizata da tutti i virus. Dapoi qualchi annu, ci hè una ripresa d'attività. U turisimu ùn ci seria per nunda. A ghjente essendu quantunque luntana da u cuntinente per via di u mare ci hè un certu mantenimentu di i cummercii, sta localizzazione geografica interessa dinò e sucetà d'acquacultura è ancu a pruduzione melifera. A pupulazione sustene d'altronde u prugettu idrolicu purtatu da Sabella, ind'u passagiu di u Fromveur, un di i currenti i più putenti d'Europa, chì deveria permette à l'isula di Ouessant di diventà indipendente in energia. I passi è veni versu u cuntinente, assicurati da a cumpagnia Penn Ar Bed, si facenu dinò numerosi cù prezzi preferenziali per l'isulani. Sò accettati i stranieri. Quelli chì, mentre l'estate, piglianu in lucazione biciclette à palittate è ne facenu u so modu di trasportu principale. U restu di l'annata, quand'elle battenu e timpeste, a vittura hè praticata assai, ma in picculu cumitatu, solu trà i residenti d'Ouessant. Un'antra tradizione, un pocu strana, hè d'ùn mette a cinta di securità. Perchè ùn ci seria gendarmi for'di a stagione. Infatti, venenu solu quattru agenti di lugliu è d'agostu. Si dice à spessu chì l'ordine isulanu anderia bè cù u stintu di l'abitanti: salvaticu è garbatu! Evviva! ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampa, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 | 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**
Écrivez-nous:
journal@icn-presse.corsica





PETRU-PÀ GORI

Mémoire vive

Au travers de ses «Ricordi», filmés çà et là dans l'île, sans mise en scène, puis diffusés via le net, Petru-Pà Gori dresse le tableau réjouissant d'une jeunesse corse qui, sans se soucier de faire le show, chante sa langue et sa culture comme d'autres respirent. Et on en redemande.

17 millions de vues sur Youtube, 2,6 millions sur Facebook et déjà 1518 abonnés sur Twitter depuis l'ouverture de son nouveau compte, en juin 2017: en Corse aussi, on sait faire le buzz. Pour preuve: Ricordi di Petru-Pà. À la demande de restaurants, bars, communes, organisateurs d'événementiel, Petru-Pà Gori se déplace et filme. Pas des captations de concerts ou de spectacles, mais plutôt des témoignages vivants, durables de ces soirées conviviales, ces *veghje* - qu'on croyait disparues - au cours desquelles chacun pousse la chansonnette spontanément, bénévolement. Puis il diffuse ses vidéos sur les réseaux sociaux, révélant une langue corse jeune, dynamique, une tradition bien vivante et, dans des interprétations d'ici et d'ailleurs, des voix remarquables. Un travail original et assez inédit en Corse. «*Il y en a peut-être d'autres, mais je ne les connais pas*», note-t-il en ajoutant que, par contre, «*associant aspect culturel et vidéos réalisées sur le terrain, existe la page Facebook «I me loca» qui présente des interviews sur la toponymie. J'aime bien ce qu'ils font...*»

Qui est Petru-Pà? Pas un ancien qui raconte ses souvenirs. Petru-Pà Gori a 28 ans. Il est l'heureux papa d'un bébé d'à peine plus de 2 mois et, passionné par la culture de son île, par les nouvelles technologies et le chant, il a décidé de mixer les trois pour offrir les talents de la Corse en partage. «*Je suis originaire de Taglio et de Belgodere, raconte-t-il. C'est au sein de ma famille, avec mes grands-parents que j'ai découvert le chant traditionnel. Mon grand-père, Saveriu Ciavaldini, de Tagliu, était un paghjellaghju réputé. Parallèlement, je suis passionné de vidéo*». Aussi, depuis l'adolescence, dans les villages, Petru-Pà filme ceux qui chantent, au comptoir, sur la place... «*Parfois, ça râlait un peu..., mais le lendemain, on venait me demander les vidéos*». Alors il a continué. Puis il a diffusé ses vues sur sa page Facebook perso. Le succès a été tel qu'il a dû, en avril 2015, créer «Ricordi di Petru-Pà», une page spécifique, avant de s'ouvrir à d'autres réseaux sociaux. Il est suivi à ce jour par plus de 100 000 personnes sur Facebook et ce nombre ne cesse d'augmenter. Idem sur Instagram, sur sa chaîne Youtube qui compte plus de 400 vidéos et sur Twitter. «*Et je suis en train de mettre en place un site internet.*»

On l'invite désormais à enregistrer des «Soirées Ricordi di Petru-Pà», des événements conviviaux, proches de la tradition. «*Je n'en suis pas l'organisateur, souligne-t-il, viennent les chanteurs qui ont envie de venir. D'ailleurs, je précise bien que Ricordi di Petru-Pà, ce n'est pas un groupe musical, ni une troupe d'artistes, ni une page en hommage à Petru-Pà, ni une agence pour trouver des groupes musicaux: c'est juste des archives, en libre accès, de souvenirs musicaux que j'ai enregistrés et montés. Quant au nom, il a été trouvé par Jean-Marc Pieri. Il m'avait contacté pour filmer, en présence notamment du chanteur Renaud et de Mickaël Landreau, une soirée dans son restaurant U Mulinu à Paris.*» Grâce aux réseaux sociaux, Petru-Pà donne à ces *veghje* une visibilité qu'elles n'avaient plus. Il montre une langue corse qui se porte bien, portée par des jeunes qui chantent, créent, qui ont envie de partager. Et il permet de découvrir de nouveaux talents. Certains font rapidement le buzz. «*La championne toutes catégories était pour le moment Ghjuliana*

Albertini, avec plus d'un million trois cent mille vues sur Youtube. Elle est en passe d'être détrônée par Stella, que j'ai filmée tout dernièrement au Petit Festival de Porticciolo et qui dépasse déjà le million de vues.»

Qu'apportent ces vidéos aux chanteurs qu'on y voit et entend? «*Les vidéos que je réalise leur apportent principalement de la confiance en soi, remarque Petru-Pà, puis le plaisir de chanter et l'envie de continuer. Certains iront peut-être plus loin. Je rencontre déjà des gens qui me disent: mon chanteur préféré est François Emanuelli, Jean-Vincent Servetto ou d'autres. Puis il y a Ghiseppu Pastinelli que j'avais filmé.*» Ce dernier a participé à The Voice. Petru-Pà a d'ailleurs été contacté dernièrement par les responsables du casting de cette émission pour une autre voix qu'ils ont repérée sur sa chaîne Youtube.

Il a désormais choisi de faire son métier de cette passion. Il s'est lancé au sein de la «coopérative créative» Boréal Innovation, avec un statut d'indépendant, et se structure, toujours avec l'aide du numérique. «*J'ai acheté du matériel pour réaliser mes vidéos ainsi qu'un ordinateur pour les montages. Ils ont été cofinancés grâce à une souscription lancée sur Leetchi.*» Reste que c'est un vrai travail, qui prend beaucoup de temps. «*Pour que ça marche, il faut alimenter en permanence. Il faut publier au moins une vidéo par jour. Il ne peut pas y avoir d'arrêt. Sur Facebook, j'ai lancé un nouveau projet: «Un ghjornu, una paghjella». Chaque jour, je publie des paroles à interpréter.*» Il aimerait aussi pouvoir réaliser ses vidéos plus librement. «*Si je m'ouvre aux annonceurs potentiels, à des sponsors auxquels je sais pouvoir offrir une vraie visibilité grâce à l'aspect durable et viral des diffusions internet, je pourrais faire des collectes plus diversifiées et plus riches.*» ■ Claire GIUDICI



« ... des archives, en libre accès, de souvenirs musicaux que j'ai enregistrés et montés »



Alerte sur l'écosystème

Sans les abeilles, la biodiversité serait très mal en point. Oui mais, au vu des changements climatiques, les abeilles ont plus que jamais besoin des apiculteurs. Le 12 septembre à Ajaccio, l'AOP Miel de Corse et l'Union régionale des groupements de défense sanitaire apicole (URGDSA) ont tenu à alerter le public à ce sujet. Les explications de Matteu Tristani, apiculteur installé à U Petrosu depuis 2006 et vice-président de l'URGDSA. propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI

Il est rare que la filière AOP Miel de Corse se manifeste. Surtout pour tirer la sonnette d'alarme...

On a de nous l'image de gens cools et généralement optimistes. Et c'est vrai que jusqu'à présent nous l'avons plutôt été. Nous n'avons jamais considéré notre activité sous l'angle du chiffre d'affaire annuel et, face aux baisses de production, par exemple, nous arrivions toujours à faire une moyenne sur plusieurs années. En tout cas jusqu'à maintenant. Mais la réalité de l'apiculteur, ce n'est pas «*coucou les p'tits zoizeaux!*» Nous sommes des gens organisés, responsables. Lors de ces 20 dernières années, nous avons su nous prendre en main, nous auto-gérer et structurer une belle filière, un beau produit. Nous sommes plutôt discrets et demandons généralement peu. Mais aujourd'hui, on ne peut plus fonctionner sur un raisonnement optimiste. Il faut bien avoir conscience que ce à quoi nous assistons depuis ces dernières années et tout particulièrement lors de cette saison, 2017 avec un bilan désastreux, que ce soit pour la profession ou pour la biodiversité, peut devenir la norme. Ce qui va nécessiter de trouver des solutions, des adaptations. Et, au vu de ces modifications du climat et de l'environnement qui font peser un risque de mortalité important sur les colonies d'abeilles, il est temps pour nous de souligner notre rôle vis-à-vis de cet animal important qu'est l'abeille.

Ce n'est donc pas qu'une question de baisse de production?

Effectivement, notre so ci dépasse cet aspect. Qui est cela dit très préoccupant car il en va de la survie de certaines exploitations, en particulier pour les jeunes apiculteurs qui se sont installés lors de ces trois dernières années et qui n'ont donc jamais pu connaître une seule bonne année d'exploitation. La baisse de production, qui varie entre -50% et -60% sur ces deux dernières années, est donc évidemment très inquiétante pour nous. Mais ce que nous tenions à rappeler et dont la population doit bien prendre conscience, c'est que nous ne sommes pas seulement des producteurs de miel. Nous sommes aussi des «*producteurs d'abeilles*» dont le travail est déterminant pour assurer le maintien de l'abeille en Corse. Car il ne faut pas se leurrer, sans apiculteurs pour prendre soin d'elles, il n'y aura plus d'abeilles. Or si elles déclinent ou disparaissent, nous allons au devant d'énormes problèmes environnementaux pour la Corse.

Qu'en est-il justement des populations d'abeilles?

Elles varient beaucoup selon les saisons. La sécheresse a un impact sur les floraisons spontanées et donc sur la vie et l'activité des colonies. L'absence des pluies d'août a par exemple des répercussions sur l'arbousier. Un des problèmes qui se pose est que, moins bien nourrie, a reine pond moins et que le renouvellement des populations s'en trouve donc fragilisé. Le changement climatique va sans doute nous conduire à changer la manière d'appréhender nos ruches.

Comment?

Jusqu'alors, lorsque nous discutons avec des confrères du continent qui devaient avoir recours au nourrissage, on se sentait un peu comme des privilégiés : c'était un sujet qui ne nous concernait pas ! Aujourd'hui, nous allons devoir nous pencher sur cette solution à laquelle nous n'avons jamais eu recours. Nous allons donc devoir nous y former, acquérir des bases. Nous allons rencontrer rapidement un spécialiste

« Le but de notre démarche était surtout de faire passer un message à la population, lui faire prendre conscience de l'importance de notre filière »

de la question [NDR: une formation sur le nourrissage est organisée le 3 octobre à Corte à destination de tous les apiculteurs, professionnels ou de loisir, qu'ils soient en AOP ou non].

Le nourrissage pourrait-il avoir un retentissement sur la qualité des miels et notamment sur leurs caractéristiques organoleptiques?

Non. Il s'agit de mettre en place un nourrissage de survie durant l'hiver, pour maintenir nos ruches. Mais il n'est pas question de nourrir au moment où la ruche est en train de mieller. Donc pas d'incidence sur le miel. Mais il est, justement, important de bien nous former à un nourrissage raisonné et efficace. Cela dit, on espère ne pas avoir à recourir systématiquement à cette solution. Malheureusement, on ne sait pas encore avec certitude ce qui nous attend, et il est donc préférable d'être prêts s'il s'avère nécessaire de changer nos méthodes.

Vous disiez précédemment que la filière demande généralement peu. Que demande-t-elle, à présent?

Nous ne sommes pas là aujourd'hui pour réclamer des aides financières, poser des demandes chiffrées. Allons-nous, un jour, avoir besoin d'aides ? Oui, c'est probable. En tout cas, il faut bien envisager que nous puissions, dans les années à venir demander un soutien, notamment pour le nourrissage si le recours à cette pratique s'impose. Mais le but de notre démarche était surtout de faire passer un message à la population, lui faire prendre conscience de l'importance de notre filière si on veut préserver non seulement une économie mais notre environnement.

Qu'attendez-vous, par exemple, de la population corse?



Il faut surtout que ceux qui veulent avoir des abeilles chez eux, pour leur agrément, des ruches de loisir par exemple, évitent de s'en procurer sur le continent ou en Italie, pour éviter tout risque -et c'est un risque bien réel!- de faire entrer en Corse des maladies qui causent d'énormes problèmes. Même chose pour l'achat de matériel apicole. Lorsque mon père a débuté dans l'apiculture, le varroa n'était pas présent en Corse. Il y est arrivé avec l'entrée de ruchers infectés par ce parasite. Il faut donc faire en sorte d'éviter tout ce qui pourrait

fragiliser un peu plus les abeilles -sachant qu'en l'absence de ressource, elles sont d'autant plus sensibles à des attaques de parasites -et se rapprocher des professionnels locaux: il y a une station d'élevage, il y a des apiculteurs qui vendent des essaims.

L'entrée de cheptel d'un autre écotype que l'abeille corse signifierait-il, aussi, un risque de concurrence?

Pas de concurrence, mais plutôt un risque de croisements qui, en plus des dangers de contamination liés à l'importation de cheptel, seraient eux aussi dommageables.

Malgré le contexte, la filière a-t-elle des projets autres que ceux liés à l'urgence?

Notre activité est très centrée sur le miel, mais il est envisagé de s'intéresser aussi au pollen et à la propolis. Un travail de recherche est par exemple mené, en partenariat avec l'Université de Corse sur les propriétés et caractéristiques de ces produits. ■

L'AOP Miel de Corse/Mele di Corsica regroupe 119 apiculteurs professionnels ou de loisirs et représente près de 90% du miel produit en Corse. La majorité des exploitations apicoles sont des petites structures.

La production moyenne corse a été de 285 tonnes sur les 5 dernières années (hors 2017) et a pu s'élever, lors des très bonnes années, jusqu'à 350 tonnes.

Outre les dommages causés par les incendies, qui ont causé la perte de 300 ruches, la sécheresse de ces derniers mois a littéralement «*brûlé*» une partie du maquis : au manque d'eau -qui les concerne elles aussi- est donc venu s'ajouter pour les abeilles, une raréfaction voire une absence de ressource. Avec pour conséquence une fin de saison avancée de 6 mois et pas de récolte prévue avant l'an prochain. Aussi malgré une progression du nombre d'apiculteurs, le niveau de production corse escompté pour 2017 devrait atteindre son plus bas niveau. Et malgré un bon printemps, dans certaines micro-régions 4 des 6 miels de la gamme AOP seront rares voire inexistants. ■

BALÉONE

Centre d'Affaires

Bureaux et salles de réunions
À louer à la journée, au mois ou à l'année

 www.rivesud-immobilier.com

 04 95 50 43 40

RN 194
ZA Baleone Centre
20167 Sarrola Carcopino



- Parking gratuit

L'EPIC

C A F É - B R A S S E R I E

Repas d'affaires, terrasse, évènements

 04 95 28 40 28

 www.brasserie-lepic.com

1,3%

Les chiffres de la semaine

d'augmentation sur un mois (et +8,4 % sur un an) pour le prix au litre du gazole en Corse en août 2017 [source CorsiStat].

2,38%

Les chiffres de la semaine

de hausse sur un an pour le salaire moyen en Corse au 2^e trimestre 2017 selon les sources Acoss, Régionalytics et les données CVS.

97%

Les chiffres de la semaine

des écoles corse ont opté pour le retour à une semaine scolaire de 4 jours (contre 33% sur le continent) a indiqué le recteur de l'Académie de Corse.

ISULA SURELLA **Tourisme: u troppu...**

Les chiffres officiels ne sont pas tombés mais tout laisse présager une hausse d'au moins 14% par rapport à 2016, alors même que, depuis 2015, la fréquentation n'a cessé de progresser. Mais si les tour opérateurs et certains professionnels du secteur touristique se réjouissent, c'est pourtant l'inquiétude qui domine, notamment du côté des institutions sardes. Ainsi Barbara Argiolas, élue en charge du tourisme de la Région autonome, juge ces chiffres trop élevés et estime que l'île ne peut « supporter un tel poids ». Car, explique-t-elle dans les colonnes de *La Nuova Sardegna*, « cette saison marque un point de non-retour ». En point de mire, les risques que fait peser une telle affluence sur l'environnement: des sites du littoral ont été littéralement pris d'assaut et surfréquentés cet été. Au point que certains maires n'ont pas caché envisager d'avoir recours à la mise en place de numerus clausus. À commencer par le maire de Stintino, Antonio Diana, effaré devant l'afflux quotidien de plus de 5000 personnes à la Pelosa, face à l'île de l'Asinara. Outre qu'elle se refuse à prendre le risque de compromettre l'héritage environnemental des générations à venir, Barbara Argiolas met en avant, aussi, une question de logique: on ne peut pas bâtir une image sur un littoral préservé et se retrouver avec des plages où les estivants se retrouvent au coude-à-coude. De plus, fait-elle valoir, en termes de gestion de l'eau ou des déchets, en terme d'équilibre social -avec notamment la question prégnante des résidences secondaires- l'île ne peut se permettre de connaître encore une année-record de ce type, avec un pic estival si fort, au point que chaque touriste supplémentaire représente davantage un coût qu'un profit. Il est temps que la Sardaigne se dote d'une politique du tourisme exigeante, qu'elle choisisse le type de clientèle qui lui convient le mieux: « mieux vaut un touriste qui laisse 2€ dans l'île que cinq qui ne laisseront que 0,50€ chacun. » ■

HAUT

Lancé en 2014, le Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat de Corse (Pépité Corse), labellisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, va passer à la vitesse supérieure avec l'accélérateur de projets Pépité Starter qui sera mis en œuvre au printemps 2018 en partenariat avec The School Lab. Cinq projets de jeunes entrepreneurs seront retenus pour bénéficier d'un accompagnement intensif de 6 mois assuré par des experts afin d'identifier quels pourraient être les problématiques ou éventuels points de blocage qu'ils pourraient rencontrer et de déterminer un processus et un temps de résolution.

FRAGILE

Fin juin 2017, le nombre de défaillances d'entreprises est de 411 en cumul sur 12 mois, soit une hausse de 4,8 % par rapport à la période comprise entre juillet 2015 et juin 2016. Dans le même temps, au plan national, les défaillances poursuivent leur diminution, avec un recul de 8,8 % sur un an. La Haute-Corse enregistre une augmentation de 19 % des défaillances, tandis que la Corse-du-Sud affiche une baisse de 7 %. Sur cette même période, les tribunaux d'Ajaccio et Bastia ont jugé 162 procédures de liquidation judiciaire. À noter que le nombre de défaillances - en cumul sur 1 an - est en recul par rapport au premier trimestre de 2017, l'évolution sur un an à fin mars ayant atteint +25,8 % [sources : Banque de France, Fiben, CorsiStat].

IL FALLAIT LE DIRE

« On ne peut pas construire une économie sur le tourisme, c'est une blague ! »

déclare l'économiste **Jean-François Ferrandi**, auteur de *Corse et Sardaigne, îles autonomes ?* [Editions L'Harmattan] dans une interview accordée à Corse Matin, le 13 septembre. Une blague qui semble d'ailleurs prendre le chemin du comique... d'exaspération.



RIBEDDU A SA PLACE

La ville de Bastia a rendu hommage à Dumenicu Lucchini «dettu Ribeddu», héros de la Résistance, en donnant son nom à une place. Beaucoup y ont vu une juste récompense en ce jour de commémoration de la libération de la Corse, qui coïncide avec l'anniversaire de la mort de Ribeddu, survenue le 9 septembre 2002.

Comme l'a rappelé Santa Lucchini, sa petite-fille, «Dumenicu ne cherchait pas les honneurs. Il disait qu'il avait agi comme un homme normal pour participer à la libération de la Corse.» Oublié lors du cinquantième anniversaire de la libération de la Corse, il n'en prit pas pour autant ombrage. Cela lui valut le salut poétique et fraternel de Jean-Paul Poletti avec *Tu Dumenicu*, que l'artiste a interprétée lors de la cérémonie, accompagné au clavier par Christophe Mac Daniel.

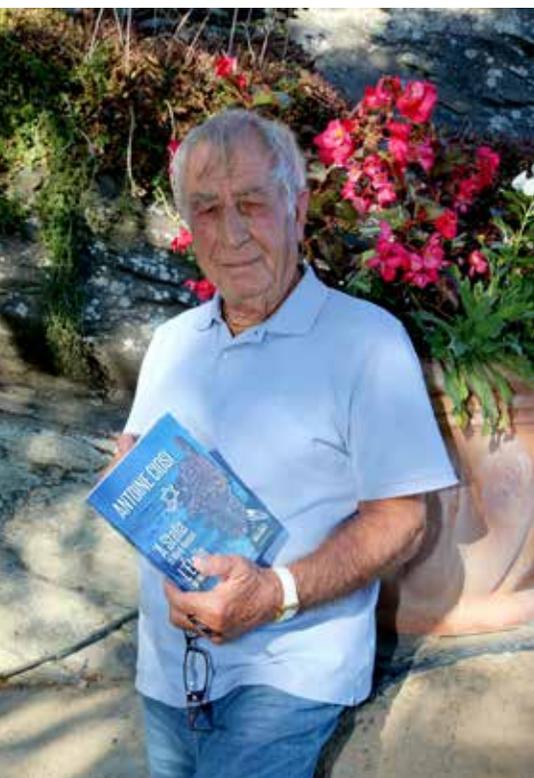
Le maire de Bastia, Pierre Savelli, a évoqué l'honneur pour la ville de Bastia d'avoir une place qui porte le nom de Dumenicu Lucchini. Même fierté pour Jean-Guy Talamoni qui a évoqué le combat de l'homme pour la Corse «*Durante tutta a so vita, Ribeddu hè firmatu fidu à u populu corsu, quand'ellu era capimachja di a sezione Alta Rocca di u Fronte naziunale, o più tardi quand'ellu s'hè impegnatu in lu muvimentu naziunalistu. Era un omu semplice, chì campava cù umilità, unestita è generosità. Ste qualità è u so spiritu di resistenza facianu l'ammirazione di tutti. A so storia, a so vita, e cunniscimu bè. In qualchì parolla, si po di chì Dumenicu Lucchini à contribuitu à rende a speranza à u populu.*» Pour Gilles Simeoni, président de l'Exécutif, l'hommage à Ribeddu dépasse largement la ville de Bastia : «*Son combat pour défendre les idées nationalistes, il l'a prolongé en entrant en 1982 à l'assemblée de Corse*». Il cite ainsi son père Edmond, qui avait un jour déclaré : «*On imagine mal le degré d'émotion, de respect et de fierté qui ont pu être les nôtres en siégeant à ses côtés*».

Pour Jean-Guy Talamoni, «*cet hommage suscite une remontée au cœur de l'histoire et à chaque fois porte son lot d'émotions. Ce qui est particulièrement troublant c'est l'altruisme, l'abnégation et l'humilité qui caractérisaient ces hommes et ces femmes. Dumenicu Lucchini a choisi de s'engager dans la Résistance au nom de la liberté, de la justice, des valeurs sociales et du bien commun dans l'intérêt des Corses et de l'humanité*».

Inauguration hautement symbolique, donc, tout comme l'acquisition par la CTC de la cloche du sous-marin Casabianca, exposée sur la place Dumenicu-Lucchini avant d'intégrer le fonds du musée de la Corse. Le président de l'Assemblée a insisté sur la valeur de cet hommage : «*Les politiques nouvelles que nous avons initiées nécessiteront évidemment un délai pour produire leurs effets. Dans cette entreprise, le souvenir de Ribeddu et de tous ses compagnons de lutte doit nous aider à ne jamais faillir. Mener à bien notre action politique sera le seul moyen de vaincre tout ce qui déforme et détruit la démocratie. Cela sera aussi, je crois, le plus bel hommage que nous puissions rendre à Ribeddu et à tous les combattants pour la liberté.*» ■ Jacques PAOLI

ANTOINE CIOSI

UN NOUVEL OUVRAGE ET UNE DERNIÈRE TOURNÉE



Du chanteur à l'auteur il n'y a qu'un pas. Antoine Ciosi, le Casinçais installé en Balagne, se réalise dans l'un comme l'autre exercice. Avec cette expression de la sincérité qui fait de lui un artiste à part. Inévitablement, c'est de la Corse dont il s'agit dans son dernier ouvrage paru au printemps aux éditions A fior di carta, *A Stella di Musè Namani-L'Etoile de Moïse Namani*. Un récit. Un racontu. Bilingue, donc. Par nécessité : «*Après la sortie de l'ouvrage *Una mamma**, il m'a été gentiment reproché le manque de traduction. Ce qui m'a conduit à faire un ouvrage bilingue dont la lecture ne sera restrictive pour personne*». Antoine Ciosi y conte l'histoire d'un homme, Victor Namani, qui en 1923 quitte Haifa, au bout du monde, pour un long et périlleux voyage qui le conduit en Corse. Il va tomber amoureux de cette terre et d'une jeune bergère d'Ascu qu'il épouse malgré son statut d'étranger. De cette union naîtra un fils, Moïse. Corse et juif, chevrier jusqu'à l'âge de 17 ans, il aura un étonnant parcours, deviendra un homme d'affaire que la réussite professionnelle conduira aux quatre coins du monde, mais sans jamais trop l'éloigner de sa terre natale.

Un hommage à la mémoire des anciens, aux bergers, à ceux qui comme Victor ou Moïse Namani sont devenus corses à part entière, par leur attachement à cette terre, leur respect de ses traditions, par amour des gens. Un hommage aussi à une Corse universelle, solidaire, attachante, qu'Antoine Ciosi décrit comme la plus belle des terres d'accueil : «*La Corse a toujours été une terre d'hospitalité. Ce n'est pas un leurre. L'île des justes n'est pas une désignation erronée. Simu tutti Musè Namani*».

Quant à Ciosi le chanteur, il s'apprête à entamer son *ultimu giru*. C'est à Paris, ville où il a débuté, dans la salle des Folies Bergère à Paris qu'aura lieu, le 28 novembre, la première date de cette dernière tournée en Corse et sur le continent qui couronne 55 ans de carrière et promet une émotion rare. ■ Jacques PAOLI

*L'ouvrage, qui a obtenu en 2012 le Prix du livre corse, va être traduit en français.

RENTRÉE À LA CARTE

Pour cette rentrée scolaire, le choix était laissé de rester à la semaine de quatre jours et demi ou de revenir à la semaine de quatre jours. Chaque système a ses mérites et ses défenseurs. Exemples concrets en Balagne...

Semaine de quatre jours et demi, activités périscolaires, la réforme initiée par le ministre de l'Éducation nationale de l'époque, Vincent Peillon, était passée dans la douleur en 2013. Pour cette rentrée, si elle n'a pas été supprimée, le nouveau gouvernement laisse libres les communes et les écoles d'appliquer la semaine de quatre jours et demi ou de revenir au rythme de quatre jours avec le mercredi chômé. Ainsi 33% des écoles ont décidé de faire machine arrière sur le territoire national. C'est le cas notamment à Calvi où, en 2014 déjà, on avait instauré une garderie payante en lieu et place des activités sportives et culturelles, et où on s'est empressé d'enterrer la réforme Peillon. «*Nous n'étions pas contre la réforme elle-même, mais nous avons été dans l'impossibilité de mettre en place les activités périscolaires. Avec ces activités, nous avons un budget qui explosait. Nous ne disposons pas de structures adéquates dans les écoles, nous avons 19 classes primaires, il nous aurait donc fallu 38 locaux à disposition des groupes d'élève. Nous ne pouvions pas, pour une heure, remettre en cause tout notre système*» explique l'adjointe au maire de Calvi en charge des affaires scolaires, Annie Falcucci. Un coût important, un manque de structures sont les causes qui déjà à l'époque faisaient grincer des dents les municipalités. Autre point, la fatigue de l'enfant a souvent été mise en avant pour justifier le retour à l'ancien rythme et au mercredi de coupure. «*On s'est aperçu que les enfants étaient très fatigués à partir du jeudi après-midi, c'est un constat des enseignants mais aussi des parents. Les enfants auront ainsi le mercredi matin en plus pour s'adonner aux activités qu'ils choisiront et ils finiront plus tôt le soir*» affirme Sébastien Lomellini directeur de l'école Loviconi de Calvi. Parmi les irréductibles voulant maintenir l'ancien rythme et les activités périscolaires, il y a Munticellu. La commune avait déjà

été parmi les premières à adopter cette réforme et sera parmi les dernières à la quitter. Dans son école, née en collaboration avec le professeur Hubert Montagner, grand connaisseur des rythmes biologiques de l'enfant et qui a, par ailleurs, travaillé avec Benoît Hamon en 2014 pour affiner cette réforme, tout avait été pensé en amont pour que les structures sportives et culturelles soient à proximité de l'école. «*Ces activités participent à l'épanouissement de l'enfant, c'est une réussite sociale puisqu'elles permettent à chaque enfant de s'ouvrir à des activités sportives ou culturelles qui n'étaient accessibles qu'à une minorité*» explique le maire de la commune, Joseph Mattei, qui balaye aussi d'un revers de main la question du financement de cette réforme. «*La commune propose 14 activités, nous avons prévu un budget de 50 000€ pour pallier une éventuelle suppression de l'aide de l'État. Cette aide ayant été maintenue, nous donnons donc 30 000€, soit environ 2% de notre budget de fonctionnement, c'est dérisoire.*» À Munticellu, les enfants ne semblent pas spécialement fatigués par ce rythme, même si aucune étude n'a été faite, ni avant, ni durant la mise en place de cette réforme comme l'explique la directrice de l'établissement, Stéphanie Mattei: «*Lorsque l'on discute avec l'équipe pédagogique, on se rend compte que les enfants sont plus fatigués le lundi matin après la coupure du week-end. Ensuite, pour ce qui est de savoir si ces rythmes sont plus ou moins fatiguants, il aurait fallu faire des tests pendant la mise en place des rythmes, par exemple comparer les bâillements de l'enfant, les clignements d'yeux etc... et comparer les résultats avec des enfants ne suivant pas ces rythmes, c'est ce qu'avait préconisé le professeur Montagner. Nous, nous ne pouvons que nous fier à notre ressenti.*» Chacun défend donc sa position, dictée par le bien-être de l'enfant, ses convictions... ou le bord politique... ■ Pierre PASQUALINI



NUMÉRIQUE

DONNÉES 2.0 POUR BOOSTER LA PARTICIPATION DU CITOYEN À LA VIE PUBLIQUE



La CTC organisait les 7 et 8 septembre un séminaire relatif aux enjeux de l'Opendata pour l'île. Une démarche d'ouverture des données publiques dans laquelle la Corse s'est engagée depuis 2013.

Comme de nombreuses autres régions, depuis 2013 la Collectivité territoriale de Corse [CTC] a amorcé de manière volontariste une démarche d'Opendata, comprendre l'ouverture de ses données au public. Une démarche aujourd'hui rendue obligatoire pour les collectivités de plus de 3500 habitants depuis «la loi pour une République numérique» d'octobre 2016. C'est pour approfondir ce projet intitulé «Opendata Corsica» que, les 7 et 8 septembre, la CTC a organisé un séminaire au Palais des congrès d'Ajaccio sur le thème de «L'ouverture des données publiques: enjeux et stratégies pour la Corse». Ce séminaire, qui s'est tenu en présence des représentants d'Opendata France et de plusieurs élus, avait ainsi pour objectif de se nourrir des expériences menées à l'initiative de cette association et à participer à la prise de conscience au sein des institutions insulaires du bénéfice de l'ouverture des données.

«Le but est d'échanger sur nos pratiques de manière à pouvoir poursuivre, améliorer notre démarche et avancer sur le projet», explique Valérie Lust-Serpaggi, chargée du projet Open Data Corsica, en précisant que celui-ci «consiste à collecter des données produites par les directions, agences et offices de la CTC et des collectivités insulaires dans le cadre de leurs missions et de mettre à disposition ces données dans des formats ouverts, réutilisables et

accessibles par l'ensemble de la société civile».

À ce jour, un peu plus de 200 jeux de données ont été récoltés et sont disponibles en téléchargement libre et gratuit sur la plateforme www.opendata.corsica. Ils couvrent un large panel de domaines, qu'il s'agisse de données budgétaires, de données sur les routes territoriales, la culture, ou encore l'hydraulique. «Leur mise à disposition est intéressante pour les développeurs, mais elle est aussi destinée à des chercheurs, à des journalistes qui souhaiteraient réaliser des analyses à partir de ces données», indique Valérie Lust-Serpaggi.

Une stratégie numérique novatrice totalement en phase avec les aspirations de la majorité territoriale. «Nous avons donné un coup d'accélérateur à la démarche», a indiqué à ce titre Gilles Simeoni, président de l'Exécutif. Ce projet rejoint notre volonté de faire de la Corse une terre d'innovation d'un point de vue technologique. Mais, au-delà de la révolution numérique, c'est également en phase avec nos objectifs politiques de travailler à la plus grande transparence possible, de réfléchir à une nouvelle forme de démocratie, et on sait justement que, de ce côté-là, l'Opendata est un des chemins pour aller vers une implication plus forte et plus directe des citoyens dans la vie publique». ■ Manon PERELLI

SPORTS

L'ACA DIVERSIFIE SES ACTIVITÉS

L'AC Ajaccio tenait une conférence de presse au stade François Coty le 4 septembre afin de présenter les activités qu'il entend développer en marge de l'équipe principale.



«Nos activités se diversifient. Cela fait partie de notre stratégie de développement, et en même temps cela fait partie des attentes de la Fédération française de football qui élargit son cercle de responsabilités, puisqu'elle a intégré le futsal et que le football féminin est l'une des priorités qui a été inscrite dans la loi Braillard», explique Léon Luciani, le président de l'ACA.

Dès la saison passée, le club avait commencé à se pencher sur le football féminin en tissant un partenariat avec Pietrosella pour développer une équipe senior. L'équipe bien en place, l'ACA souhaite désormais se tourner vers les plus jeunes. «Cette année nous développons le football féminin dans les petites catégories en U13 et en débutant. Nous aurons plus de 50 licenciées féminines qui participeront au

LA MARIE-DO SE MOBILISE «PÀ I NOSCI ZITELLI»

En plein mois international des cancers pédiatriques, l'hyperactive association organise une journée d'information et de sensibilisation le 17 septembre à la Parata.

Dans le même temps, elle s'est engagée à soutenir la recherche à hauteur de 60 000 € sur trois ans.



«Une journée de célébration de la vie». C'est ainsi que Catherine Riera, présidente de la Marie-Do, se plaît à définir le nouvel événement qui vient s'ajouter à la désormais longue liste de rendez-vous de l'association. Le dimanche 17 septembre, à l'occasion du mois international des cancers pédiatriques, la Marie-Do organise une journée d'information et de sensibilisation à cette question de santé publique sur le Grand site de la Parata, à Ajaccio. Intitulé «Inseme pà i nosci zitelli», cet événement sera ponctué de nombreuses activités au premier rang desquelles des marches et courses d'orientation pour les enfants. «On a essayé de construire un programme attractif», note la présidente de la Marie-Do, précisant que le but est de mobiliser petits et grands autour des valeurs de solidarité, générosité, ouverture aux autres chères à l'association, mais aussi aux bonnes pratiques pour un mode de vie sain.

L'idée d'un tel événement a, elle, germé dans l'esprit des membres du «commando» de la Marie-Do après une dure prise de conscience des chiffres des cancers pédiatriques. En effet, chaque année 2500 cas d'enfants touchés par un cancer sont recensés en France. 500 en mourront. Parmi ces cas, si 5 à 10% révèlent des anomalies génétiques, les autres restent inexpliqués. Une réalité alarmante. Pourtant, moins de 10% des fonds de recherche vont à l'oncologie pédiatrique. «C'est tellement injuste et tellement insupportable, car peut-être qu'il y a des pistes pour faire baisser ces statistiques effrayantes. Il y a d'énormes progrès à faire pour les cancers pédiatriques, mais pour cela il faut de la recherche», regrette la présidente de la Marie-Do tout en reprenant: «On s'est rendu compte qu'au sein de la Marie-Do on

ne faisait pas assez pour ces cancers». Voulant désormais plus que jamais montrer son soutien à cette cause, l'association a signé une convention avec le Centre de recherche en oncobiologie et oncopharmacologie de Marseille et s'engage à soutenir à hauteur de 60 000€ sur trois ans ses travaux de recherche sur le médulloblastome, cancer le plus répandu chez l'enfant. «Ce sont des travaux extrêmement prometteurs. Les premiers résultats montrent qu'on a bon espoir de trouver une zone de progrès importante dans les prochaines années, explique Catherine Riera. Il est urgent d'agir et urgent de financer». ■
Manon PERELLI

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 17 SEPTEMBRE

- 10h Inauguration de la journée
 - 10h15 La marche des enfants et des familles vers la tour de la Parata
 - 11h30 Conférence du Dr Recchia sur «Santé et Alimentation»
 - 12h00 Jean-Claude Acquaviva (A Filetta), Celestina et Mathilde chantent en avant-première quelques extraits du nouvel album «Princesse des Licornes» composé en mémoire de Lelia
 - 12h30-13h30 Restauration
 - 14h Rallye «Explorateur» [découverte de la faune, flore et patrimoine historique du site sous forme de jeu pour les 7/8 et les 9/11 ans]
- Et toute la journée:
- Visite de l'île de Mezzu Mare avec les navettes de Via Sanguinari
 - Jeux, quizz et découverte des métiers de la ferme acquacole
 - Diffusion de documentaires
 - Initiation au cerf volant
 - Découverte de la gemmologie

championnat avec des équipes uniquement composées de filles», souligne Léon Luciani. «Peut-être qu'on ne croit pas trop en notre projet, mais je pense que cette année nous serons l'attraction avec nos U13 sur les championnats garçons. On est le seul club en Corse à proposer une équipe U13 et deux équipes débutants composées uniquement de filles», ajoute quant à lui Cyril Carli, l'entraîneur de l'équipe de football féminin de l'ACA.

Autre projet, autre terrain, l'ACA vient également de s'enrichir d'une section futsal grâce à un partenariat avec le Futsal club d'Alata. «Nous avons monté le club il y a 12 ans et nous essayons depuis de promouvoir notre sport avec beaucoup de difficultés, de par un contingent de joueurs beaucoup plus faible sur Ajaccio que sur la Haute-Corse. On commençait un peu à vivoter depuis deux ans et nous avons eu l'idée de proposer à l'ACA un projet ambitieux autour

du futsal pour leur permettre de diversifier leurs activités», détaille le président du Futsal club d'Alata, Mickaël Torre. «À notre niveau, cela nous permet d'intégrer une structure professionnelle avec des installations professionnelles, des formations. Nous avons tout à y gagner et j'espère qu'on saura rendre à l'ACA la confiance qu'elle nous accorde», sourit-il.

Enfin, l'ACA par la voix de son président a également tenu à insister sur l'importance donnée au développement du centre de formation du club. «Malgré nos difficultés, la nécessité de stabiliser le club et de mettre derrière nous les périodes que l'on a traversées, la pérennisation du club passe par le développement de son centre de formation que l'on veut élargir à la Méditerranée pour en faire un centre de formation euro-méditerranéen», a-t-il indiqué. ■

Manon PERELLI

La sélection de la rédaction

Journées européennes du patrimoine

Le thème de cette XXXIV^e édition est la jeunesse, que chaque participant à l'opération décline à son gré. À Bonifacio, par exemple, c'est l'occasion d'organiser, à l'Espace St Jacques, une exposition et une conférence sur *La Jeunesse sportive bonifacienne, la JSB, un club de football entre sport, histoire et patrimoine*; une chasse au trésor sportive et numérique dans la Haute-ville, sur les pas du corsaire turc Dragut ou encore une fête médiévale au Bastion de l'Etendard. À Bastia, entre autres propositions, *E cunerie di Marcè*, un atelier pédagogique (à partir de 10 ans) dont la finalité est la création d'une œuvre originale pop-art, en compagnie de l'artiste Marcè Lepidi Acquaviva. Toujours à Bastia, au Centre culturel Alb'Oru, deux expositions qui évoquent les rapports entre la jeunesse et leur environnement quotidien: *Jawad, Lucas, Yasir: une jeunesse dans les quartiers sud*, exposition photographique issue de la journée d'atelier sur le patrimoine de Lupinu et Montesoru menée par Pascal Renucci avec les jeunes des quartiers sud, et *Les jeunes dans le centre ancien* avec des photographies de Laurent Van Der Stockt réalisées en 1999, dans le cadre d'un projet culturel du Contrat de ville de la Communauté d'agglomération de Bastia, en collaboration avec le Centre méditerranéen de la photographie. À Ajaccio, à la Médiathèque des Jardins de l'Empereur, un atelier-visite et conférence sur l'histoire du quartier, avec l'archéologue Hélène Paolini-Saez, directrice du Laboratoire régional d'archéologie, et Jean-François Matta, ingénieur, chargé de mission au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Corse-du-Sud. Ou une conférence, à la Bibliothèque patrimoniale, d'Eugène Gherardi, professeur à l'Université de Corse, spécialiste de l'histoire de l'éducation consacré

au collège Fesch, dont on célèbre cette année le 400^e anniversaire de la fondation par les Jésuites; elle est complétée par une exposition de livres anciens issus des trésors de la bibliothèque et sur lesquels étudiaient les élèves des XVII^e et XVIII^e siècles. La Collectivité territoriale de Corse propose pour sa part animations et visites sur ses différents sites, monuments et musées et ouvre les portes de son siège ajaccien, qui accueille pour l'occasion l'exposition *Le patrimoine de la Corse: Da i stantari à u cantu in paghjella* dans le cadre de laquelle sont présentées les dix œuvres lauréates du concours de photographie «Jeunesse et Patrimoine» lancé du 15 juillet au 30 août 2017 à destination des 15-25 ans. ■

Les 16 et 17 septembre. 📞 www.corse.fr/patrimoine & www.journees-du-patrimoine.com

Le monde représenté

Au travers d'une sélection d'œuvres rassemblées par le Frac Corsica, une quinzaine d'artistes expriment leur vision du monde. Sous pression, comme le donne à voir l'œuvre de la plasticienne marocaine Batoul S'himi présentée sur l'affiche de l'exposition? Ou sous l'empire du cosmétique comme le suggère Claude Closky? Agnès Accorsi, Glen Baxter, Claude Closky, Bill Culbert, Anne Deleporte, Tom Drahos, Paul-Armand Gette, Emma Kay, Vincent Milleliri, Antoni Muntadas, Paul Pouvreau, Batoul S'himi, Laurent Tixador et Abraham Poincheval invitent ainsi à partager leurs intuitions, réflexions, sensations, rêves ou moments d'indignation. Ils incitent le visiteur à saisir le monde dans ses dimensions à la fois géographiques, culturelles et poétiques. Au delà du fait de restituer une part d'imaginaire, de dénonciation, de revendication, parfois d'idéalisme, cette exposition témoigne, aussi, de l'engagement de l'artiste, actif face au spectacle du monde. ■

Jusqu'au 18 octobre. Bastion de France, Porto-Vecchio.

📞 04 95 70 99 95





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

537

National



95

Bastia

Lundi 18 Septembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 Rencontres d'Art Contemporain de Calvi - 11h45 Délires Sur le Net - 12h10 La Terre Vue du Sport - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 UNSS Cross Country Calvi - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h00 Zikspotting - 16h50 Noob - 18h15 In Caffè - 19h00 Kick Imperator - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h00 Rencontres d'Art Contemporain de Calvi - 20h25 Grand Tourisme - 21h25 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h50 Autoroute Express - 23h00 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 19 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h00 Zikspotting - 11h15 In Caffè - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h20 Autoroute Express - 13h40 Zikspotting - 14h30 Why - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h55 Associ - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h30 UNSS Cross Country Calvi - 21h20 Noob - 21h45 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 20 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Cheval mon Trésor - 11h55 Délires Sur le Net - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h30 Ci Ne Ma - 13h45 Noob - 14h30 Menomena - 15h25 Kick Imperator - 15h50 Délires Sur le Net - 17h30 Noob - 17h50 Clips Musicaux - 18h10 Zikspotting - 18h40 Cheval mon Trésor - 19h30 Nutiziale - 19h40 La leçon d'Histoire - 20h30 Motorhead - 21h50 A votre Service - 21h55 Zikspotting - 22h10 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 21 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 11h45 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La leçon d'Histoire - 14h10 A votre Service - 14h20 La Terre Vue du Sport - 14h30 Motorhead - 16h30 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h20 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h00 Why - 21h20 Noob - 21h40 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 In Caffè - 23h30 Grand Tourisme - 0h00 Nutiziale

Vendredi 22 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h05 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Kick Imperator - 13h05 In Caffè - 13h50 Grand Tourisme - 14h30 UNSS Cross Country Calvi - 15h15 Motorhead - 16h30 Autoroute Express - 16h40 Noob - 18h00 La leçon d'Histoire - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h30 Ci Ne Ma - 20h45 Menomena - 22h00 Noob - 22h20 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Cheval mon Trésor - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises